



Aide à la prédication
28 juillet 2019
6^{ème} dimanche après la Trinité
1 Pierre 2,2-10

Gérard JANUS, pasteur à Balbronn, Traenheim
et Scharrachbergheim-Irmstett

Une succession de citations bibliques

Le corps de ce passage est composé de 5 extraits de l'Exode, des Psaumes, d'Ésaïe et d'Osée (v. 6-10). Il est précédé d'une introduction qui indique une direction (v. 2-5). 5 citations, c'est beaucoup, surtout qu'il y en a une sixième, au verset 3 (Ps. 34, 9) !

Je me souviens avoir été fort incommodé un jour par une prédication qui consistait exclusivement en citations bibliques reliées les unes aux autres par de vagues paraphrases. Je n'y trouvais absolument pas mon compte, car il me semblait que la conception de la foi exprimée de la sorte était simpliste et impérative : la parole de Dieu est bonne pour toi, tais-toi, ne réfléchis pas et contente-toi de manger ! J'ai vite fait une indigestion ! Ce qui fait l'originalité de l'approche protestante des textes bibliques, n'est-ce pas une conjugaison de la réflexion et de la confiance en une parole que Dieu nous adresse ? La parole de Dieu retentit toujours à nouveau dans un contexte qui change. Ne peut-on pas se contenter de citer la Bible comme on montrerait un collier de perles ? C'est bien ce que l'auteur de la première Lettre de Pierre fait ici.

Comment aborder ces citations ? Au moment d'étudier le texte, nous cherchons à comprendre les motivations de l'auteur. Mais nous

réfléchissons déjà dans la perspective de la prédication. Si nous nous plaçons du côté de l'auditeur, dans nos paroisses luthéro-réformées, souvent, celui-ci n'aura pas le texte sous les yeux et se contentera d'écouter. Peut-il avoir de l'appétit à écouter la prédication s'il se perd entre ce que dit le pasteur, ce que dit la première de Pierre et les textes cités ? L'exercice, ce dimanche, n'est pas simple. Il s'agira de tenir compte de cette difficulté de l'auditeur, car les citations ne sont pas des passages extrêmement connus.

Dégager un thème majeur et le problématiser

Voilà pourquoi il me semble nécessaire, immédiatement après la lecture du passage, de dégager un thème principal et les thèmes secondaires. S'il y a ce dimanche le baptême d'un nourrisson, on peut s'appuyer sur cette circonstance pour démarrer à partir du « lait pur de la parole ». Si ce n'est pas le cas, on peut partir de la notion de « pierres vivantes ».

Il y a selon moi un thème explicite, que l'on pourrait résumer ainsi : « *en vous approchant du Christ vous devenez des pierres vivantes de l'Eglise* ». Il est clair aussi qu'il y a un thème secondaire, plus implicite : « *en vous nourrissant des Ecritures du peuple de l'alliance, vous serez peuple de Dieu* ». La notion de pierres vivantes est articulée avec la dimension fondamentale de la nourriture du croyant.

Une entrée en matière

J'ai visité dernièrement deux lieux de culte protestant dont le chœur et la partie avant de la nef ont été fondamentalement réaménagés, à Erstein et Kolbsheim (Bas-Rhin). Dans les deux cas, des communautés locales ont osé innover, remplacer des bancs par des chaises, diminuer le nombre total de places (souvent inoccupées) pour rendre l'espace plus accueillant aux enfants et aux familles. J'opposerais volontiers les pierres de l'église (bâtiment) aux pierres de l'Eglise (corps vivant du Christ) pour commencer.

On pourrait s'interroger avec les personnes présentes : depuis quand ce lieu où nous sommes n'a-t-il pas été réaménagé ? Qui se souvient du dernier réaménagement ? Qu'a-t-on recherché à ce moment-là ? A-t-on osé le transformer ? L'église bâtiment reflète-t-elle la vitalité de notre communauté ou son attachement à des traditions que l'on n'ose pas trop remettre en question ? Il y a des églises classées « monument historique »,

partiellement ou totalement. Attention à ne pas se perdre, le sujet est presque illimité !

Des pierres vivantes ! Belle expression paradoxale... Nous sommes en effet appelés à être des pierres vivantes par notre proximité avec cette pierre unique qui s'appelle Jésus Christ ! On pourra faire remarquer quelques détails remarquables de l'édifice dans lequel on se trouve : agencements, chaire, autel, vitrail... Les pierres donnent à l'édifice sa stabilité. Mais l'église, ce sont d'abord des pierres vivantes, chaque être vivant qui entend un appel, s'approche du Christ, vit selon ce que le Christ a proposé, demandé, donné en exemple. Une maison spirituelle ! Autre très belle expression pour désigner l'Eglise.

A qui la lettre s'adressait-elle à l'origine ?

Lorsqu'on lit le début au premier chapitre, on constate que la lettre est adressée « aux élus » à « ceux que Dieu a choisis » et qui vivent dans la dispersion. Est-ce qu'elle serait réservée à certains ? Comment savoir qui en fait partie ? Dans l'Ancien Testament, Dieu choisit Israël comme son peuple. Il n'a pas choisi les plus forts ! Il en va de même pour les chrétiens. Peu importe la famille ou l'origine : à travers l'appel de Dieu, chacun peut se sentir concerné. Ainsi cette lettre devient une lettre ouverte, adressée aux chrétiens de tous les temps et de tous les lieux.

Aujourd'hui les chrétiens qui entendront le message ne vivent pas tous dans la dispersion au sens de « diaspora » géographique, mais tous subissent les effets de la « diaspora culturelle ». Cette notion, développée naguère par Gérard Delteil et Paul Keller dans *L'Eglise disséminée* reste très pertinente. Culturellement, les chrétiens ont le sentiment d'être en décalage, de plus en plus, avec les discours dominants et les rythmes, les priorités qui en découlent.

Une citation plus intéressante que les autres

Si le prédicateur détaille l'origine des 6 citations, il va épuiser son auditoire. Mais il peut insister sur celle du verset 6, car c'est la version grecque du texte qui est citée, favorisant la compréhension messianique du passage.

En résumé

- Une introduction qui part de l'édifice où l'on se réunit, de son histoire, de son avenir...
- La notion paradoxale de « pierres vivantes » au centre. Durer – de manière dynamique, dans le mouvement et non dans la simple conservation. La notion est articulée à l'idée d'une inscription dans la tradition biblique. La nouvelle alliance s'inscrit dans les pas de l'ancienne.
- Trois sources de vie pour les communautés d'aujourd'hui, qui vivent dans la dispersion : centrées sur le Christ, ancrées dans les Ecritures, prises dans un mouvement de rapprochement les unes des autres.
- Ces trois critères peuvent aussi être retournés en sens négatif. Et alors ils deviennent des facteurs d'affaiblissement des communautés chrétiennes : centrés sur des causes multiples et perdant leur message fondamental « christo-centré », oubli des Ecritures, explosion en tendances différentes qui s'opposent les unes aux autres.
- En conclusion, revenir au verset 2. Il est possible de « naître de nouveau », de redécouvrir la nouveauté de la parole de Dieu et sa saveur nourrissante.